

cycles lorsque n augmente, que *Ziegler* et ses collaborateurs ont notées pour les cétones cycliques.

Il reste à souligner que le sel polyester qui se forme si facilement aux hautes concentrations est lui-même le produit de la formation monomoléculaire de l'ion carbonium. Le processus bimoléculaire n'a jamais représenté plus qu'une fraction de la vitesse totale et sa faible contribution explique la marge d'incertitude qui frappe les valeurs A_2 et E_{A_2} . Le fait que notre valeur A_2 est inférieure à celle observée d'ordinaire pour des réactions d'ions dipolaires analogues¹⁾ peut provenir de ce que les groupes C—Br et COO de deux molécules ne soient pas suffisamment rapprochés pour réagir au cours de la collision bimoléculaire.

Remerciements. Nous désirons remercier le «*Courtauld's Educational Trust Fund*» de la bourse de recherches qu'il a accordée à l'un de nous (*A.G.D.*) et la *Société de Chimie* de Londres de sa contribution à l'achat de cellules pour la mesure des conductibilités.

SUMMARY.

The *Arrhenius* parameters for the unimolecular lactonisation of the K-salts of the ω -brom-undecanoic and ω -brom-pentadecanoic acids have been determined. It has been shown that the reaction rate depends on the ionisation of the bromine, not on the cyclisation process. The observations have been discussed and, in particular, an explanation in kinetic terms is provided for the minimum yield of cyclic products near C_{11} .

The Edward Davies Chemical Laboratories,
University College of Wales, Aberystwyth, et
Laboratoires de la Maison *Firmenich & Cie*, Genève.

¹⁾ *E. A. Moelwyn-Hughes*, l. c.; voir plus particulièrement le chapitre V.

Errata.

Helv. **37**, 360 (1954), Abhandlung Nr. 44 von *H. Primas & Hs. H. Günthard*, Seite 364, 2. und 3. der Formeln (4) lies:

$E(0, y) =$ eine um $E = 2$ oszillierende Funktion,

$E(x, 0) =$ eine monoton wachsende Funktion,

und Seite 369, zweitunterste Zeile, bis Seite 372, 5. Zeile, lies durchwegs: $\alpha \Delta n = \dots$, anstatt: $\Delta n = \dots$.

Helv. **37**, 1170 (1954) statt Formel I (Nr. 867) lies: Formel II (Nr. 867).